

Ampleur, force, générosité, perception aiguë de son temps font de toute rencontre avec l'œuvre et la personne de Pierre Soulages, un événement. Pierre Soulages est branché avec une extraordinaire intensité sur tout ce qui est présent: c'est-à-dire aussi, ce qui est en nous profondément lointain. Est-ce à cause de ce lointain toujours présent qu'on l'associe parfois à un Moyen Age mythique? Mais de quel temps est-elle, cette curiosité surprenante qu'il a dans tous les domaines? cette manière non conventionnelle d'aborder toute chose? cette capacité particulière de poser les problèmes autrement? Il n'y a chez lui aucun archaïsme, aucun folklore du temps. Capté par tout ce qui est, il est impatientement attentif à ce qu'il va trouver, à ce qui va être. Le daté, la mode, le vieilli, lui sont étrangers. L'aspect non précieux, non futile, délibérément non psychologique, non sentimental, non discourant de sa peinture l'éloigne de la génération avec laquelle il a été connu et le rapproche des préoccupations de beaucoup de jeunes peintres. L'ampleur, l'amplitude de son registre, son enracinement dans un auparavant non situé, à l'encontre de ceux qui ont privilégié l'instant, le rare, le sensible, l'élégant, me paraît être le chiffre de son œuvre plutôt que le noir choisi généralement comme son symbole.

P.B.

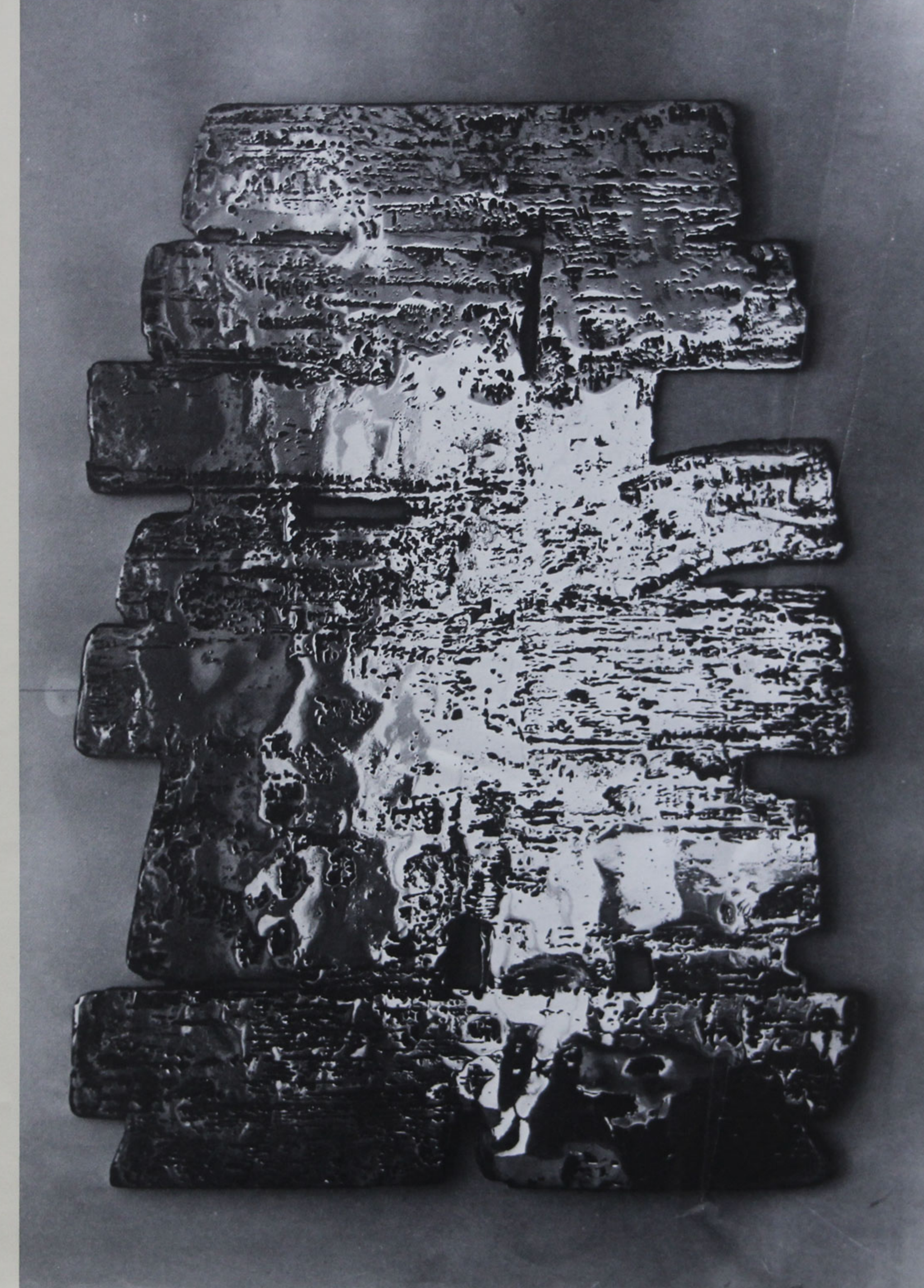


Peinture sur papier 1977, 109 x 75 cm

Qu'il peigne, grave ou dessine et quel que soit l'instrument de sa connaissance aussitôt Soulages se l'approprie.

Ainsi maintenant, taille-t-il le bronze à ses mesures et quoi de plus naturel alors que ces immenses plaques traversées de lumière. Aussi, qu'il les veuille debout comme de très hautes stèles participant tout entières de la nuit, naissantes bien que déjà millénaires, par cette magnifique architecture ordonne-t-il, triangulaire, toute son œuvre.

Marwan Hoss



Bronze 1976, h. 120 cm